

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Roger BERBERAT

Une parole révolutionnaire : servir :  
homélie pour le 3e dimanche de Pâques 1989

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1989, tome 85, p. 21-23

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

# *Une parole révolutionnaire ; servir*

Troisième dimanche de Pâques 1989

Jésus ressuscité, c'est celui que les Apôtres appelleront le Prince de la gloire et le Souverain des rois de la terre.

Oui, mais voici trois citations qui montrent bien ce que Jésus reste aussi à jamais.

*« Jésus a si bien pris la dernière place que jamais personne ne pourra la lui ravir. »* (P. de Foucauld)

*« La vie cachée de Jésus durera jusqu'à la fin des temps et sera toujours sa VRAIE VIE. »* (Hauteurs sereines, p. 109)

*« La gloire de Dieu n'est pas un comble de puissance mais un comble d'humilité. »* (Stan Rougier)

Vous vous rappelez le mot de Jésus aux disciples d'Emmaüs : « Il fallait que le Messie souffrît tout cela pour entrer dans sa GLOIRE. » Oui, sauf que cette gloire il s'est bien gardé de l'afficher aux yeux des hommes. A tel point que rien ne ressemble davantage aux 30 années de sa vie cachée que les 40 jours qui ont suivi sa résurrection. Pourtant Dieu sait si la victoire qu'il venait de remporter c'était quelque chose de sensationnel et d'inédit. Une victoire comme jamais personne n'en avait remporté. N'empêche que Jésus ne fait rien pour attirer l'attention sur lui. Bien au contraire, il fait tout pour passer inaperçu. Comme s'il voulait effacer l'homme glorieux surgi de la mort au profit du Dieu qu'il a toujours été. Ce Dieu qui n'a pas d'autre voix que le silence ni d'autre signalement que d'être invisible. En tout cas c'est un fait que lorsque Jésus apparaît après sa résurrection, c'est la plupart du temps sous les traits d'un inconnu.

Comme dans le récit que vous venez d'entendre : « Au lever du jour Jésus était là sur le rivage. Mais les disciples ne savaient pas que c'était lui. » C'est vrai qu'ils l'auront vite reconnu. Lorsque ayant jeté leur filet comme il le leur

avait dit, celui-ci se trouva rempli à craquer. Car ils n'avaient pas oublié ce qui s'était passé près de trois ans plus tôt, quand Jésus ayant accompli pour eux le même prodige, ils avaient tout quitté pour le suivre. Oui, mais depuis lors ils avaient VU tant de miracles qu'il fallait davantage aujourd'hui pour susciter leur admiration. N'empêche que Jésus n'en fera pas plus. Loin de leur mettre plein la vue, il leur montre simplement que malgré son triomphe il reste à jamais celui qui est venu pour SERVIR et non pas pour être servi. La veille de sa passion, il s'était abaissé jusqu'à leur laver les pieds. Eh bien, aujourd'hui il se fait une fois de plus leur serviteur. Après avoir allumé un feu et fait griller du poisson, il met toute sa GLOIRE à leur servir lui-même à manger. Ce qui, bien sûr, est aux antipodes de la vision grandiose que saint Jean décrivait tout à l'heure. En tout cas ce Jésus qui s'abaisse à servir ainsi ses disciples n'a vraiment rien de commun avec le Seigneur de la gloire qu'acclame dans le ciel une multitude innombrable. Et pourtant dans la mesure où nous croyons en Jésus, nous ne pouvons pas ignorer ces deux aspects de sa personne. Or il existe aujourd'hui des chrétiens pour qui Jésus monté au ciel et assis à la droite du Père ne signifie plus grand-chose. Comme il s'en trouve aussi pour lesquels il importe peu qu'il soit ou non le Fils de Dieu. Seul l'homme les intéresse. Un homme qui a suffisamment fait ses preuves ici-bas sans qu'il faille encore l'imaginer dans un au-delà qui n'a rien à voir avec le monde où nous vivons. En tout cas c'est un fait qu'aujourd'hui pour bien des croyants, l'homme, en Jésus, est beaucoup plus digne d'intérêt que le Dieu. C'est J. Renard qui disait déjà : « Comme homme le Christ est admirable. Comme Dieu il laisse dire : Quoi, c'est tout ce qu'il a pu faire ? » Oui, sauf que pour admirer l'homme, il ne suffit pas de projeter sur lui nos propres aspirations. Un Jésus qui nous plaît parce qu'il n'a pas craint de bousculer l'ordre établi. Un Jésus qui nous plaît parce qu'il voulait libérer les pauvres et les petits des riches et des puissants. Un Jésus qui nous plaît parce qu'il osait dire ce qu'il pensait et n'avait pas peur de se mouiller. Un Jésus qui nous plaît parce qu'il défendait la cause de la PAIX. Etc. Etc. Encore faudrait-il ne pas oublier l'essentiel. Ce que Jésus n'a cessé de répéter. Qu'il avait été envoyé par son Père pour libérer TOUS les hommes de l'esclavage du péché. « Dieu, disait-il à Nicodème, a envoyé son Fils dans le monde pour que le monde soit sauvé par lui. » Ce qui n'a rien à voir avec un programme d'action révolutionnaire. Et lorsque dans l'Evangile Jésus prend la parole pour la première fois c'est pour déclarer à ses parents auxquels il avait faussé compagnie qu'il se devait d'abord aux affaires de son Père. Ce qui ne veut pas dire que les hommes ne l'intéressent pas. Bien au contraire. Oui, mais beaucoup plus dans leurs rapports avec Dieu que dans leurs rapports avec la société. C'est

vrai que ceux-ci dépendent étroitement de ceux-là. Ce que Jésus n'a pas manqué de prêcher par l'exemple. Puisque au lendemain de cette allusion à son Père il rentre aussitôt dans le rang. Et c'est pendant près de dix-huit ans qu'il va vivre au sein de sa famille et dans son village une vie des plus soumises et des plus effacées. Faisant en même temps la volonté de son Père et celle de ses parents. C'est pourquoi ceux qui admirent l'homme en lui feraient bien de se référer d'abord à cet homme-là. Celui que Jésus a voulu être et qui n'a rien d'un agent révolutionnaire. Eh bien, après la résurrection c'est ce Jésus-là que nous retrouvons. Au bord du lac en effet il se comporte bel et bien comme s'il n'était qu'un homme. Et pourtant qui oserait affirmer qu'il fait comme tout le monde? Comme s'ils étaient nombreux ceux qui comme lui ne pensent qu'à servir les autres. En tout cas, cela m'étonnerait beaucoup que ceux qui se plaisent à appeler Jésus l'homme POUR LES AUTRES voient spontanément ici un de ces gestes qui sortent de l'ordinaire et que l'on dit prophétiques. N'empêche que c'est en agissant ainsi que Jésus sort des sentiers battus et qu'il met en quelque sorte le monde à l'envers.

Oui, même ressuscité, il témoigne encore que c'est là la seule révolution qui lui tienne à cœur. Aussi puissions-nous comprendre un peu mieux aujourd'hui que c'est là aussi le chemin qu'il nous trace si nous voulons nous renouveler nous-mêmes EN LUI tout en espérant changer quelque peu le monde autour de nous AVEC LUI.